

AY CARMELA !



Photo : © Uicky Mardot

D'après José Sanchis Sinisterra

Mise en scène Lionel Sautet - Avec Caroline Fay et Lionel Sautet

Compagnie Les Funambules - 07 82 44 16 42 - contact@lesfunambules.fr

1 - LA COMPAGNIE LES FUNAMBULES

Basée à Milhars, un petit village du Tarn, la Compagnie Les Funambules est une structure jeune fondée par une équipe expérimentée.

Résolument sur le fil, elle construit un projet "agricultuel",

avec notamment un spectacle co-écrit avec les habitants,

afin de créer de nouveaux liens dans la population,

dessiner un nouvel horizon à travers la réalisation

collective d'un projet artistique.

Elle intervient également dans les écoles primaires et les collèges

du territoire et anime des ateliers de pratique artistique :

transmission et formation allant de paire avec création,

pour que l'expérience artistique soit synonyme d'émancipation.

La création d' "Ay Carmela !" sera sa première réalisation.



"Guernica" de Pablo Picasso, en cours de réalisation dans l'atelier du peintre, 1937.

2 - LE SPECTACLE

José Sanchis Sinisterra, auteur espagnol, écrit
« Ay Carmela ! » en 1986. Le spectacle est créé
l'année suivante à Saragosse et est aujourd'hui
monté dans le monde entier.

Carlos Saura l'a adapté au cinéma en 1990.

Espagne, 1938. Nous sommes à Belchite, petite ville
située non loin de Saragosse, en zone nationaliste.

Carmela et Paulino, deux comédiens ambulants,

doivent jouer pour les troupes franquistes et des prisonniers polonais issus des
brigades internationales. Les deux comédiens recyclent le spectacle qu'ils
présentaient habituellement aux républicains...

" Depuis quand t'en as quelque chose à foutre, toi, du drapeau de la République ?
On est des artistes, nous, non ? Alors la politique on s'en tape !
On fait ce qu'on nous demande, et puis c'est tout ! "



Photo : Robert Capa



Cathédrale de Belchite, Espagne, de nos jours.

3 - NOTE D'INTENTION

Lionel Sautet, metteur en scène



J'ai rencontré ce texte alors que je n'avais pas vingt ans. Il contient tout ce que j'aime au théâtre : rire, questionnement, engagement, sensibilité et profondeur. J'ai toujours su que je monterai ce texte, pour ce qui constitue ma première mise en scène.

L'adaptation du texte original me permet d'insérer des chansons issues du riche répertoire de cette période et de resserrer l'intrigue autour du destin tragique de ces deux personnages aux limites du burlesque.

Deux axes de réflexion animent mon travail sur la construction du spectacle : la place de l' "acteur" et celle du "public".

En suivant le destin de deux comédiens, nous interrogeons directement le rôle de l'artiste dans un monde d'injustices. Et en élargissant le point de vue, le questionnement devient plus global : à quel moment le sort de l'autre me concerne-t-il ? Quels sont les compromis acceptables ? Que ferais-je en pareille situation ? Serais-je... "acteur" ?

Mais la place du public est également interrogée : est-ce que je cautionne ce dont je suis témoin ? Comment cela me modifie-t-il ? Puis-je être critique de ce que j'applaudis ? Et quelle est ma liberté d'action quand je suis "regardant" ?

Si le rire est au centre du projet, c'est aussi pour mieux inviter le public à s'interroger sur ces deux postures : acteur / public.



Soldat espagnol au val d'Aran, 1939. Crédit photo : Germaine Chauvel - Fonds Martine2 Chauvel.

Monter « Ay Carmela ! », c'est aussi l'occasion de redécouvrir l'Histoire de la guerre d'Espagne qui a tant marqué le pays, l'Europe, et même le monde, car c'est de ce laboratoire du pire que naîtra la deuxième guerre mondiale.

En marge du spectacle, je souhaite aussi renforcer l'expérience théâtrale, permettre au public d'aller plus loin, en proposant sur place une mini-exposition, et sur internet (lesfunambules.fr), textes, vidéos et documents.

Enfin, en collaboration avec le groupe « La Talvera » (talvera.org), nous travaillons à l'édition d'un CD qui reprendra notamment les chansons du spectacle.



Photos : © Dandy Marchot.

Il s'agit donc d'un projet à plusieurs dimensions qui viennent renforcer l'expérience théâtrale et la rencontre avec le public :

- une mini-exposition sur le lieu de diffusion,
- une expérience sur internet,
- un disque de chants.

4 - CONTEXTE HISTORIQUE

En 1936, le Front Populaire est élu en février en Espagne et en mai en France, alors qu'Hitler est au pouvoir en Allemagne depuis trois ans.

Mais en Espagne, une coalition de généraux emmenée par le général Franco, lance dès le mois de juillet une offensive contre le pouvoir élu démocratiquement.



Photo Robert Capa

Pendant trois ans, l'Espagne connaît une guerre civile sanglante, les insurgés Franquistes étant appuyés par Hitler et Mussolini qui testent leur matériel militaire avant le conflit qui embrasera l'Europe quelques années plus tard.

La ville de Guernica est notamment bombardée en avril 1937 par 57 avions, dont 44 avions allemands de la tristement célèbre légion Condor.

Des milliers de réfugiés se retrouvent ainsi sur les routes, tentant, au péril de leur vie, d'échapper aux répressions des nationalistes.

Ils sont notamment "accueillis" en France, souvent dans des conditions épouvantables.

Encore une fois, l'Histoire semble bégayer...



Une colonne de réfugiés dans le camp de Bram (Aude), en 1939

Le régime Franquiste se maintiendra au pouvoir en Espagne jusqu'à la mort de Franco en 1975.



5 - L'ÉQUIPE

Lionel Sautet, metteur en scène et comédien

Après des expériences théâtrales en salle et en rue,

il quitte sa Côte d'Azur natale et rejoint Paris

et les Épis Noirs. En parallèle de "Flon Flon",

joué plus de 750 fois, il travaille au nouveau

spectacle de la compagnie, créé pour le festival

d'Avignon 2019. Il crée la Compagnie les Funambules pour développer des projets

artistiques en milieu rural et signer des mises en scène de projets personnels.



Photo Le Dindé Manchot

Caroline Fay, comédienne



Spectacles musicaux, classiques, textes contemporains,

clown ou théâtre forum, elle est une artiste sans frontières.

"Le cri du chœur", quatuor polyphonicomique,

le "Collectif Mains d'Oeuvres" et son exploration

de l'oeuvre de Shakespeare, le théâtre contemporain

avec "Esperanza" d'Aziz Chouaki, ou le spectacle musical

avec "Les quatre barbues" dessinent son parcours éclectique.

Mailis Martinsse, costumière et accessoiriste

Après des études d'arts du spectacle, elle participe à la conception de costumes

pour le spectacle vivant puis enchaîne les expériences en atelier et sur les

plateaux de tournage. Parallèlement, elle réalise des accessoires de mode et des

costumes pour des commandes privées ou publiques.



« Visages bons au feu, visages bons au fond,
Aux refus à la nuit aux injures aux coups
Visages bons à tout
Voici le vide qui vous fixe
Votre mort va servir d'exemple
La mort coeur renversé
Ils vous ont fait payer le pain
Le ciel la terre l'eau le sommeil
Et la misère
De votre vie (...)

Les femmes les enfants ont le même trésor
Dans les yeux
Les hommes le défendent comme ils peuvent (...)

La peur et le courage de vivre et de mourir
La mort si difficile et si facile (...)

Hommes réels pour qui le désespoir
Alimente le feu dévorant de l'espoir
Ouvrons ensemble le dernier bourgeon de l'avenir (...)

Parias la mort la terre et la hideur
De nos ennemis ont la couleur
Monotone de notre nuit
Nous en aurons raison. »

Paul Éluard , "La victoire de Guernica - Cours Naturel", 1938.



Photo : © Dandy Marchot